

PREMIER FRÉROT POUR  
MOMO DE SINRO

**FRANÇOIS BARCELO**

QUÉBEC AMÉRIQUE jeunesse

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés

Le téléphone  
télépathique,  
ça marche !

Momo reste assis près du téléphone parce qu'il attend un appel. Ce qui est logique, mais pas indispensable. Il pourrait vaquer à ses occupations n'importe où dans la maison et aurait le temps de répondre si la sonnerie retentissait au moins cinq ou six fois.

Il pourrait aussi, tout en restant assis près du téléphone, commencer à lire un des cinq romans qu'il est allé chercher hier à la bibliothèque de Saint-Romain-des-Champs. (Normalement, on l'appelle la bibli de Sinro, mais Momo n'est pas du tout pressé, ce matin. Même son nom,

Maurice Monette, on a le temps de le dire en entier.) Par contre, rien n'est plus désagréable que de devoir interrompre sa lecture quand on est aux premières pages d'un roman et qu'on commence tout juste à s'intéresser aux personnages.

Entreprendre l'écriture d'un roman plutôt que d'en lire un ? Une interruption risque de lui couper l'inspiration et d'être fatale à son prochain chef-d'œuvre.

Mais qui donc doit téléphoner à Momo ? Non, ce n'est pas Jessica Laliberté, la fille qu'il appelle sa blonde même si elle a les cheveux châtain : elle est à Montréal, avec son père, pour rendre visite à son grand-père.

C'est plutôt Simon Dubois, que Momo a rencontré à la bibli, hier. Alors que Momo n'a pas peur de se lancer dans de gros romans de trois

ou quatre cents pages, Simon n'emprunte que des bandes dessinées. Mais Lucie, la mère de Momo, qui est bibliothécaire bénévole en plus de travailler à la Coop (la quincaillerie du village), dit que si un enfant s'intéresse aux bandes dessinées, il finira peut-être par s'attaquer à de gros romans. Selon elle, s'il ne commence pas par des bédés, il ne lira jamais rien.

Simon a dit à Momo qu'il essaierait d'emprunter un bateau pour aller à la pêche le lendemain après-midi – aujourd'hui. « De toute façon, je te téléphone demain matin », a-t-il promis à Momo, qui a très envie d'y aller avec lui, parce que Jessica n'aime pas pêcher. Elle trouve que c'est faire souffrir les poissons inutilement. C'est vrai, mais si on n'attrape pas les petits poissons, les gros vont les manger et ce n'est pas tellement

moins douloureux. Quand il passe la journée avec Jessica, Momo ne va jamais à la pêche. Il espère donc que Simon va l'appeler bientôt pour lui annoncer qu'il a trouvé une chaloupe.

Mais voilà : le téléphone s'obstine à ne pas sonner. Momo se lève pour vérifier qu'il est bien branché. La fiche au bout du fil semble enfoncée comme il faut dans la prise murale. Il a envie de mettre l'appareil à son oreille pour s'assurer que la ligne n'est pas coupée. Mais Simon risque de téléphoner juste à ce moment-là et tomber sur la tonalité occupée. Et il pourrait chercher un autre camarade pour l'accompagner à la pêche.

Ce serait bien, si la télépathie fonctionnait pour de vrai. La télépathie, c'est la transmission de pensée à distance entre deux personnes. Si

ça existait vraiment, plus personne n'aurait besoin du téléphone.

Momo a tout à coup une idée : pourquoi ne pas en faire l'expérience tout de suite ? Dans sa tête, il répète trois fois les mots : « Simon, téléphone-moi immédiatement. » Ensuite, il les dit encore une fois, à haute voix :

— Simon, téléphone-moi immédiatement.

Il se produit alors un phénomène prodigieux : le téléphone sonne ! Momo, surpris, ne décroche pas dès le premier coup. Il laisse sonner une deuxième fois, et se ressaisit rapidement.

— Allô, Simon ?